

Les enfants exposés à la violence conjugale

La violence conjugale ne laisse aucun enfant indemne

Dans un climat familial marqué par la violence conjugale, l'enfant n'est pas un simple témoin passif des faits graves se déroulant à son domicile : il en subit directement les effets.

Cela peut avoir des conséquences lourdes sur son développement physique, psychique et affectif, et ce dès le début de la grossesse. De nombreux enfants sont eux aussi un jour ou l'autre directement victimes des maltraitances.

Les enfants exposés aux violences conjugales voient, entendent des scènes qui vont de la violence verbale à l'agression sexuelle ou physique. Même s'ils se trouvent à l'étage, au lit où ils essaient de s'endormir, ils imaginent la scène en train de se dérouler. Ils peuvent également constater les résultats de la violence.

Dans de nombreux cas, les enfants victimes de cette situation demeurent les victimes ignorées.

L'exposition des enfants est souvent sous-estimée par les parents. Du côté des professionnels, les problèmes peuvent être mal diagnostiqués, le traumatisme et le préjudice psychologique subis par les enfants peuvent être mal compris ou minimisés.

Effets de l'exposition à la violence conjugale sur le développement des enfants

L'état actuel des connaissances ne laisse plus aucun doute sur l'impact de la violence conjugale sur les enfants.

Dès la vie intra-utérine, les violences conjugales ont un impact sur le développement et le bien-être physique, psychologique, affectif, relationnel et social des enfants (variable selon le degré d'exposition, l'âge et le sexe de l'enfant).

Bien que chacun réagisse, s'adapte ou traverse le traumatisme lié à l'exposition aux violences conjugales de manières différentes, tous ces enfants ont vécu à un moment donné dans un climat d'insécurité, de peur, d'irrationnel et de non-dits. Cela a des répercussions en termes de développement (difficultés à identifier et gérer leurs émotions, angoisses, insécurité, agitation ou inhibition...), et dans la relation à l'autre (banalisation de la violence, comportements à risque, isolement ou agressivité excessive, perte de confiance dans l'adulte).

Les impacts décrits ci-dessous par catégorie d'âge ne sont pas spécifiques de l'exposition à la violence conjugale mais peuvent être **des symptômes observés dans un contexte de violence conjugale**:

- Bébés (0-2 ans) : retard staturo-pondéral, retard du développement, perturbation des habitudes d'alimentation et de sommeil, inattention, gémissements, pleurs excessifs etc.
- Enfants de 2 à 4 ans : énurésie, anxiété, cauchemars, dépendance exagérée à l'égard de la mère, symptômes du syndrome de stress post traumatique, actes de destruction des biens, actes d'agression etc.
- Enfants de 5 à 12 ans : plaintes somatiques, faible estime de soi, anxiété, dépression, repli, agressivité, comportements oppositionnels, mauvais résultats scolaires, manque de respect à l'égard des femmes, conviction

stéréotypée à l'égard des rôles hommes/femmes etc.

- Adolescents (12-18 ans) : problèmes somatiques, manque d'estime de soi, désertion du foyer, abus d'alcool ou de drogues, délinquance, décrochage scolaire, violences à l'égard des personnes qu'ils fréquentent, manque de respect à l'égard des femmes, convictions stéréotypées à l'égard des rôles hommes/femmes etc.

Inspiré de « les enfants exposés à la violence conjugale et familiale : guide à l'intention des éducateurs et des intervenants en santé et en services sociaux » de Sudermann M. et Jaffe P.